

contrary, those who are wedded to their job, whose social life is bound up with their fellow workers and who have no outside interests may find that retirement leads to loneliness and a feeling of uselessness.

There is a deep conviction in much of western society that inactivity is not an acceptable kind of behaviour although this attitude has been changed by the increasing amount of leisure available to many people, even before they have retired. For some, volunteer work can be rewarding and there are increasing opportunities for the able-bodied retired to help the less fortunate elderly or in other cases to help young people who have learning or other disabilities. How useful such activity is, so far as the mental and physical health of an individual is concerned, is not completely clear in all cases. Certainly, there are many instances where retired people need paid employment because their income is low. If they are poor and in need, this generates anxiety which in turn may lead to illness or mental problems.

Meaningful activity is an important need for the elderly whether it be paid or unpaid. However, there is an old saying to the effect that anything that is worth doing is worth doing for money. Society, for good or ill, tends to measure the usefulness of many forms of activity by what is paid for them. The problems of the elderly in the labour force will be dealt with in more detail in another part of the report. Here, it is enough to emphasize that the work or other activity of the elderly should be of significant value to the community or to the family. Unless this is the case, old people tend to feel that they are social discards and have useful function in life.

It must be stressed that retired people or, more generally, old people do not form a homogeneous group. Ample testimony was presented to your Committee by medical experts that old people are individuals and have distinctly different characteristics. It was repeatedly stated that there is no clear association between age in a biological sense and age in years. There are many examples of people who retain their physical and mental faculties unimpaired until they are very old. On the other hand, there are those who begin to show their years relatively early. There is an unfortunate but common tendency to dismiss the elderly as mentally incompetent or confused. Dr. Samuel Johnson observed on this point:

There is a wicked inclination in most people to suppose an old man decayed in his intellect. If a young or middle-aged man, when leaving a company, does not recollect where he laid his hat, it is nothing; but if the same inattention is discovered in an old man, people will shrug their shoulders and say: "His memory is going."

It would be unrealistic to suggest that abilities do not diminish with age. It is easily observable that the capabilities of people decrease as they become older. Hearing becomes less acute, taste buds deteriorate and physical strength diminished to some degree. But it is equally unrealistic to suggest that some major change happens to people on their 65th birthday and that at this point they are required to abandon their normal activities and be relegated to a state of sluggish inactivity.

limité à leur travail se sentiront délaissées et inutiles lorsqu'elles quitteront leur emploi.

Bien des Occidentaux sont par ailleurs convaincus que l'action est le seul comportement valable, même si pareille attitude est déjà battue en brèche par la montée d'une civilisation des loisirs dont beaucoup profitent bien avant de prendre leur retraite. Certains trouvent leur épanouissement à faire du travail bénévole, et les retraités en bonne santé ont maintenant de nombreuses occasions d'aider leurs semblables moins fortunés, ainsi que des jeunes qui souffrent de difficultés d'apprentissage ou d'autres désordres. Il n'a pas encore été clairement établi dans quelle mesure ces activités ont un effet bénéfique sur la santé intellectuelle et physique. Dans bien des cas, certes, les retraités ont besoin d'être rémunérés à cause de la modicité de leurs revenus, car s'ils devaient vivre dans la pauvreté et le besoin, ils éprouveraient de l'anxiété qui ouvre parfois la porte aux maladies physiques et mentales.

Il n'en demeure pas moins qu'il est important pour les vieillards d'exercer une activité fructueuse qu'elle soit ou non rémunérée. Que penser alors du dicton selon lequel ce qui vaut la peine d'être fait, vaut d'être rémunéré? Qu'on soit d'accord ou non, la société a en effet tendance à mesurer l'utilité de biens des formes d'activité à leur prix. Comme nous étudierons plus à fond, dans une autre partie de ce rapport, les problèmes que rencontrent les vieillards sur le marché du travail, nous nous contenterons d'insister ici sur le fait qu'ils doivent avoir une activité, travail ou autre, qui ait une certaine valeur pour la collectivité ou la famille. Sinon, ils ont l'impression d'être rejetés par la société et de ne plus servir à rien.

On ne saurait trop insister sur le fait que les retraités, ou de façon plus générale les personnes âgées, ne constituent pas un groupe homogène. Le Comité a entendu de nombreux témoignages d'experts médicaux qui ont affirmé que chaque vieillard présente des caractéristiques distinctes. Il nous a été répété à satiété qu'il n'existe aucun lien évident entre l'âge biologique et l'âge chronologique. Les exemples abondent en effet de personnes qui ont gardé toute leur vigueur physique et intellectuelle jusqu'à un âge très avancé, alors que d'autres vieillissent relativement vite. On pense malheureusement trop souvent que les vieillards souffrent de débilité mentale et ont l'esprit confus. Le docteur Samuel Johnson a fait les remarques suivantes à ce sujet:

La plupart des gens sont portés, non sans malice, à supposer qu'un vieil homme est devenu gâteux. Lorsqu'un homme jeune ou d'âge moyen oublie son chapeau chez quelqu'un on n'en fait pas cas; mais si l'on remarque la même étourderie chez un vieillard, on entend dire avec un haussement d'épaules: «Il perd la mémoire.»

Il ne serait cependant pas réaliste d'affirmer que les capacités demeurent intactes avec l'âge, car il est indéniable qu'elles dépérissent au fil des années. L'ouïe s'émousse, les papilles gustatives se détériorent et les forces physiques diminuent. Mais il serait tout aussi irréaliste de penser que, subitement, à 65 ans des changements profonds se produisent et qu'à ce moment-là, on cesse ses activités normales pour être réduit à l'inactivité.